



Faune

Champagne

Ardenne

Info



N°32 - 1^{er} septembre 2023 au 30 novembre 2023

- **Édito & Actualités**
- **Bilan des observations marquantes**
- **Facile à identifier**
- **Zoom sur le Cochevis huppé**



Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 32ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes de l'automne 2023 ainsi qu'un zoom sur le Cochevis huppé. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !

Actu

Choucas des tours : bilan de l'enquête « Oiseau de l'année » 2023

Le Choucas des tours a été choisi comme oiseau de l'année 2023 par les LPO du Grand Est. L'objectif de l'enquête était d'approfondir nos connaissances sur la répartition et l'abondance de l'espèce dans le Grand Est sachant qu'elle n'a jamais été l'objet d'une étude précise dans la région.

Globalement, **7 217 données opportunistes** de Choucas des tours ont été saisies en 2023 sur les bases « faune » dans **1 344 communes** du Grand Est par **725 observateurs**. De plus, près de **100 observateurs** ont participé directement à l'enquête, prospectant ainsi finement **476 communes** et permettant de statuer précisément si le choucas était présent ou absent.

A partir de ces données, il est possible d'estimer la **population de Choucas des tours du Grand Est entre 25 000 et 50 000 couples nicheurs**, mais avec une grande prudence en raison d'un choix non aléatoire des communes recensées.

En Champagne-Ardenne, parmi les communes ayant la chance d'abriter le plus grand nombre d'individus, nous pouvons citer (entre autres) :

- Ay-Champagne (200 à 250 couples) et Avize (60 à 100 cpl.) pour la Marne ;
- Montier-en-Der (74 à 100 cpl.) et Saint-Dizier (80 à 100 cpl.) pour la Haute-Marne.

La Champagne-Ardenne est également la seule ex-région à abriter une grosse colonie reproductrice sur falaise naturelle ! Un grand merci à l'ensemble des contributeurs.

FCA News

FAUNE-GRANDEST.ORG : Point d'étape

Toute la communauté des portails VisioNature (« Faune-X ») se mobilise activement depuis plusieurs années autour du projet Faune-France ! Pour rappel, il existe encore à ce jour près de 40 portails locaux comme FCA. Ces derniers vont tous migrer vers une nouvelle interface, celle de Faune-France et de ses « sites miroirs » comme faune-grandest.org.

Que se passe-t-il en ce moment ?

A l'échelle nationale (voire internationale), la société BioloVision (qui développe les portails) et l'équipe projet de Faune-France (coordination nationale) travaillent d'arrache-pied pour régler tous les détails techniques qui faciliteront la transition vers les sites miroirs et résoudre certains problèmes techniques. Plus de 100 millions d'observations, ça ne se fait pas en un claquement de doigts !

Concrètement, BioloVision s'efforce actuellement d'optimiser la rapidité des consultations multicritères (la manière dont on consulte les observations) pour les rendre beaucoup plus rapides. Les équipes actualisent également la liste des espèces d'oiseaux, tout en continuant le développement d'outils à destination des bénévoles et des professionnels (gestion des droits, consultation par polygones, gestion des actu', des protocoles, etc.). Des ateliers techniques sont organisés tous les mois pour faire état des avancées et faire remonter les éventuels points bloquants.

Et en région ?

Faune-Grand-Est est en ligne, fonctionnel et doit déjà être utilisé par les usagers (en conservant le même compte pour rappel !). Il reste quelques

améliorations en suspens et dont la mise en ligne dépend de la fermeture des anciens portails. Faune-Champagne-Ardenne devrait fermer dans les prochaines semaines, tout comme Faune-Lorraine et Faune-Alsace.

Un Comité de pilotage FGE (CoPil) s'est formé et regroupe déjà 17 associations du Grand Est ! Un cadre de gouvernance a été voté et d'autres partenaires pourront bientôt rejoindre ce Comité. Chaque membre de ce CoPil dispose d'un territoire de références (départements, ex-région...) et intervient dans l'animation et/ou la validation des observations pour un ou plusieurs groupes taxonomiques. Des réunions thématiques ont déjà eu lieu ou sont prévues (rédaction des pages du site, validation des observations...). Entre l'ancien portail et le nouveau, le transfert automatique de certains droits accordés à des observateurs/validateurs, les anciennes actu', les modèles d'exportation... devrait être prochainement réalisé par BioloVision.

Besoin d'aide/ une question ?

Rapprochez-vous de l'association membre de votre choix ou contactez un administrateur : Raynald MORATIN (visionature.admin@odonat-grandest.fr) ou Julien ROUGÉ (julien.rouge@lpo.fr).

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Aigle impérial

L'Aigle impérial repéré fin août est retrouvé le 10/09 à Outines (51) et sera revu au lac du Der (51) la semaine suivant le 16/09. L'individu semble prendre ses quartiers en Champagne humide puisqu'il est revu le 24/09 à Belval-en-Argonne (51), le 10/09 à Somsois (51) et le 30/11 au lac d'Orient (10). Un individu avait passé un hiver entier en Camargue en 2018, il n'est pas exclu que cet oiseau passe l'hiver dans notre région.

Aigle pomarin

Un individu est signalé en migration active à Virey-sous-Bar (10) le 3/09. L'espèce niche en Europe de l'Est et hiverne en Afrique méridionale. Il arrive que des individus s'écartent de leur route migratoire habituelle pour dévier par la France. Une autre espèce très proche, l'Aigle criard, occupe en partie la même zone de nidification ; l'hybridation entre ces deux espèces est possible, les rendant particulièrement difficile à identifier.

Aigle royal

Un immature est repéré et photographié le 19/11 à Bay-sur-Aube (52). Contrairement aux aigles précédents, l'Aigle royal est principalement sédentaire sous nos latitudes et observer

Aigle royal

un individu en dehors des zones de reproduction est donc rare, quand bien même l'espèce est présente dans presque tous les massifs montagneux français.

Busard pâle

Des busards pâles ont été vus le 12/09 au lac du Temple (10), le 20/09 à Son (08), le 24/09 à Nogent-l'Abbesse (51) et à Coulommies-et-Marqueny (08), le 27/10 à Montsuzain (10) et le 01/11 à Villers-le-Château (51). Sur les 6 individus, 5 étaient des mâles. Cela laisse donc supposer que les jeunes et les femelles passent inaperçus dû à la difficulté d'identification par rapport aux femelles et immatures des autres espèces de busards.

Buse féroce

Stationnant à Thibie (51) depuis maintenant plus d'un an, l'individu a été revu le 15/10. Elle a maintenant son plumage adulte et est majoritairement rousse.

Cygne de Bewick

Les premiers individus de la saison 2023/2024 ont été vus le 07/11 avec une famille avec un jeune à l'étang du Grand Coulon, à Outines (51), et un adulte au lac Amance (10).

Cygne chanteur

Les deux premiers individus de la saison ont été vus le 30/11 au lac du Der (51). Tout comme pour

les Cygnes de Bewick, ce sont des dates un peu plus tardives que les années précédentes.

Oie de la toundra

Le premier individu de la saison a été vu le 14/10 au lac d'Orient (10). Anciennement appelée Oie des moissons, cette oie est moins commune que l'Oie rieuse et que l'Oie cendrée, et devient de moins en moins présente en Champagne. Le lac du Der pouvait accueillir entre 500 et 1000 individus il y a 20 ans, aujourd'hui, les oies de la toundra se comptent à l'unité.

Bernache cravant

Une Bernache cravant est vue au lac du Der (51) le 17/11, et une autre (ou la même) en vol à Herpy-l'Arlésienne (08) le 22/11. L'espèce hiverne par milliers sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, mais reste rare dans les terres.

Harelde boréale

Un individu est noté au lac du Der (51) le 26/11. Ce canard boréal hiverne parfois chez nous mais reste rare. On le retrouve principalement en hiver sur les côtes d'Europe du nord. L'individu repéré est un mâle adulte en plumage nuptial, une observation plutôt rare.

Grèbe jougris

Un jeune de l'année a fait une halte au lac du Der (51) entre le 1er et le 09/09. Un second individu,

un adulte cette fois-ci, est vu entre le 31/10 et le 09/11 également au lac du Der. Enfin, un individu est noté le 11/11 au lac d'Orient (10). Ce cousin d'Europe de l'Est du Grèbe huppé hiverne sur les côtes d'Europe de l'Ouest, passant parfois sur les plans d'eau intérieurs à l'automne.

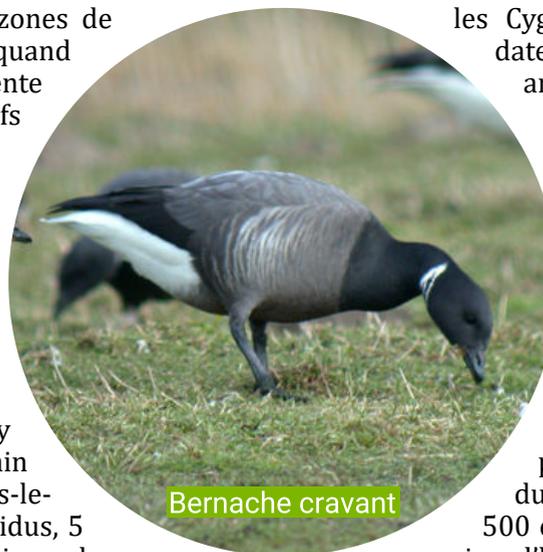
Océanite culblanc

Deux individus ont été vus au lac du Der (51) le 05/11, un autre au lac d'Orient (10) le même jour et enfin, un individu est retrouvé mort à côté du lac du Temple (10). Cette espèce pélagique se rencontre en mer ou le long des côtes lors de forts vents d'ouest. Les vents de début novembre ont provoqué un afflux exceptionnel d'Océanite culblanc sur toutes les côtes françaises et jusque loin dans les terres. Ces quatre individus représentent les premières données depuis 1978 en Champagne-Ardenne !

Mouette de Sabine

Un individu a été repéré les 7 et 11/11 au lac d'Orient (10). Cette espèce pélagique a été amenée ici pendant les épisodes de vents forts comme pour les Océanites culblancs. La Mouette de Sabine hiverne habituellement en mer au large du sud-ouest de l'Afrique et transite en petit nombre le long de nos côtes à l'automne.

Mouette de Sabine



Bernache cravant



Bilan des observations marquantes

Labbe à longue queue

Un individu a été vu au lac du Der (51) le 17/09. Des quatre espèces de labbes, le Labbe à longue queue est le plus rare. C'est le 6ème individu vu en Champagne-Ardenne ces 20 dernières années. L'individu observé est un juvénile, identifié à posteriori sur photo. En effet, les juvéniles de labbes sont particulièrement difficiles à identifier.

Goéland pontique

Les premiers individus de la saison ont été vus le 06/10 au lac du Der (51). D'autres ont été identifiés aux lacs de la Forêt d'Orient (10) et à la RNN de la Horre (10). L'espèce hiverne en Champagne-Ardenne et n'est jamais abondante. Il faut donc ouvrir l'œil pour tenter de repérer cette espèce dans les groupes de Goélands leucophées.



Sterne caspienne

Sterne caspienne

2 individus ont été vus sur le lac du Temple (10) les 13 et 14/10 et jusqu'à 4 individus ont stationné sur le lac du Der (51) entre le 3 et le 23/09. Migrant en famille, des adultes ont été vus en train de nourrir des jeunes.

Bécasseau de Temminck

Des individus sont détectés le 17/09 au lac du Temple (10), le 24/09 au lac du Der (51), le 26/09 au lac de Villegusien (52) et enfin les 28 et 30/09 de nouveau au lac du Temple. Nicheur en Scandinavie et en Arctique, ce limicole a ses principales voies migratoires en Europe de l'Est ; quelques individus sont signalés dans notre pays principalement à l'automne.

Sizerin flammé

Des Sizerins flammés ont été repérés dans plus de 8 localités de Champagne-Ardenne entre le 20 et le 29/11. Cette espèce niche dans les forêts d'Europe du nord ainsi que dans les Alpes. Il arrive que certaines années des « invasions » aient lieu avec un grand nombre d'observations. C'est ce qui semble se produire en ce moment avec jusqu'à 24 individus notés à Géraudot (10). Les observations hivernales concernent habituellement le Sizerin cabaret en majorité contrairement à l'afflux actuel.

Odonates

Sympétrum noir - *Sympetrum danae*

Observé en bordure d'une mare réaménagée, un individu a été noté le 14/09 à Hargnies (08). Cette espèce vit dans les eaux stagnantes des tourbières, des mares et des petits fossés. D'affinité nordique,



Mélitée des centaurees

elle est plus commune dans les massifs montagneux. En régression, elle n'est plus connue que dans quelques sites dans les Ardennes.

Papillons de jour

Soufré - *Colias hyale*

Un individu est vu le 15/09 à Neuville-sur-Seine (10) et un autre à Colombé-le-Sec (10) le 28/09. Le Soufré ressemble beaucoup au Fluoré, une espèce proche : il est difficile de les différencier. Présent principalement dans la moitié est du territoire français, ce papillon fréquente les prairies et ne dédaigne pas les champs de luzerne et de trèfle, ses plantes nourricières.

Mélitée des centaurees - *Melitea phoebe*

Un imago est repéré le 11/10 à Bay-sur-Aube (52). Cette espèce est peu commune car la Champagne-Ardenne se situe au nord de son aire de répartition. L'observation est remarquable car très tardive par rapport à la phénologie de l'espèce : la précédente donnée la plus tardive était le 10/09.

Papillons de nuit

Evergète des bois - *Evergestis pallidata*

Un individu inventorié le 8/09 à Lusigny-sur-Barse (10). C'est la 9ème observation de l'espèce en Champagne-Ardenne. De la famille des Crambidae, la chenille se développe sur les plantes de la famille de crucifères. Bien que cosmopolite, l'espèce semble affectionner les milieux humides.

Leucanie irisée - *Leucania loreyi*

Un individu a été trouvé le 19/10 à Taillette (08). C'est la 1ère observation de l'espèce en Champagne-Ardenne. Ce papillon se trouve normalement sur les façades atlantique et méditerranéenne mais certains individus migrent et l'on peut alors le retrouver en dehors de son aire de répartition.

Hypénode de la Callune - *Schrankia taenialis*

Un individu a été inventorié le 02/10 à Piney (10). Cette donnée constitue la 2ème observation de l'espèce sur FCA. Elle fréquente la moitié nord de la France où sa chenille se nourrit de thym, de bruyère ou encore de callune comme son nom l'indique.



Hypénode de la Callune

Bilan des observations marquantes

Orthoptères

Conocéphale des roseaux - *Conocephalus dorsalis*

Une population de Conocéphales des roseaux a été dénombrée le 11/09 autour de la RNR des Étangs d'Outines et d'Arrigny (51). Des individus sont également notés le 9/09 à Vésigneul-sur-Marne (51), le 6/09 à Boulages (10) et le 4/09 à Regniowez (08). Peu répandue et discrète, cette espèce s'observe autour des zones humides, stagnantes ou courantes, de Champagne humide, des grandes vallées alluviales et dans les dépressions argileuses haut-marnaises.

Gomphocère tacheté - *Myrmeleotettix maculatus*

Plus d'une centaine d'individus ont été dénombrés le 6/09 à Courcelles-Sapicourt (51). Cette jolie espèce de criquet n'est connue que sur quelques stations de la Marne. Affectionne les pelouses sèches, il est reconnaissable à ses antennes en forme de massue et ses couleurs variables avec des taches noires, vertes ou blanches.

Criquet de Barbarie - *Calliptamus barbarus*

Un adulte, ou plutôt une patte, de Criquet de Barbarie a été retrouvé le 2/09 à Chevrey (10). Cet individu a été victime d'une collision routière. L'espèce affectionne les terrains secs avec une végétation rase et un sol nu. Avec un peu d'expérience, il est possible de reconnaître une patte de *C. barbarus* à ses tâches noires nettes et bien délimitées sur la face interne (contrairement au commun Caloptène italien).

Grillon bordelais - *Eumodicogryllus bordigalensis*

Au moins un individu a été entendu le 9/10 à Bar-sur-Seine (10). C'est une donnée assez tardive pour cette espèce dont le pic d'activité se situe normalement fin juin. La donnée la plus tardive sur Faune Champagne-Ardenne est le 18/10.

Punaises

Acalypta parvula

Un individu de cette très jolie punaise de petite taille a été repéré le 28/09 à Coulommies-et-Marqueny (08). C'est la première mention de l'espèce en Champagne-Ardenne et même dans le Grand Est.

Araignée

Liocranum rupicola

Première mention de l'espèce dans FCA le 19/11 à Brévonnes (10). Celle-ci a une allure de tégénaire avec de jolis dessins réguliers sur l'abdomen, ainsi que des pattes joliment annelées. Elle fréquente les zones pierreuses, d'où son nom de « rupicola », mais aussi elle se tient au sol dans les litières sèches.



Gomphocère tacheté

Facile à identifier !

Les deux espèces de grenouilles brunes présentes en Champagne-Ardenne sont parfois difficiles à identifier. Voici quelques critères pour éviter les confusions. En cas de doute entre les deux espèces, votre observation peut-être saisie en « Grenouille brune indéterminée ».

N'hésitez pas à accompagner vos observations avec des photos en cas de doute sur l'identification pour permettre une meilleure validation des données. Pour toute aide à l'identification : mathieu.aubry@cpiesudchampagne.fr

La Grenouille rousse (*Rana temporaria*)

Les critères

- ✓ Ventre avec des taches grisâtres
- ✓ Iris de couleur homogène
- ✓ Ligne blanche de la lèvre supérieure qui s'arrête au niveau de l'oeil
- ✓ Diamètre du tympan inférieur à celui de l'oeil
- ✓ Pontes regroupées en amas de plusieurs dizaines dans une eau peu profonde

La Grenouille agile (*Rana dalmatina*)

Les critères

- ✓ Ventre blanc immaculé
- ✓ Iris « divisé » : doré sur le haut et brun/noir sur le bas
- ✓ Ligne blanche de la lèvre supérieure qui continue légèrement en avant de l'oeil
- ✓ Diamètre du tympan égal ou supérieur de celui de l'oeil
- ✓ Pontes immergées, seule et accrochée à la végétation



Pontes de Grenouille rousse



Amplexus de Grenouilles rousses



Grenouille agile



Pontes de Grenouille agile

ZOOM SUR

Le Cochevis huppé *Galerida cristata*

Peu connu du grand public, ce zoom vous permettra de mieux connaître cet oiseau semblable aux alouettes.

L'oiseau à la huppe

Le Cochevis huppé est un petit passereau aux mœurs terrestres : il appartient à la famille des alaudidés (alouettes). Le cochevis ressemble à l'Alouette des champs. Il s'en distingue par un corps plus trapu, une queue plus courte et des ailes plus larges. Son bec est un peu plus long et arqué. Le critère le plus remarquable est sa huppe effilée qu'il porte au sommet du crâne, qu'il peut rétracter et redresser (l'Alouette des champs possède aussi une huppe mais plus petite et pas aussi souvent redressée).

Le cochevis présente un plumage brun-gris sur le dessus et le manteau, moins fortement moucheté que la plupart des alouettes. Le dessous et les parties inférieures sont chamois sableux avec des stries brun noir au niveau de la poitrine. Ses rectrices externes sont rousses (alors qu'elles sont blanches chez l'Alouette des champs). Mâle et femelle sont identiques et les jeunes sont plus fortement tachetés et leur huppe plus petite.

Son chant rappelle celui de l'Alouette des champs : fluté et gazouillant mais plus lent et sans phrase répétée. Son cri est mélodieux. Le cochevis huppé est peu farouche et ne s'envole qu'à quelques mètres lorsqu'on l'approche.

L'adepte des zones industrielles et autres milieux anthropisés...

Ce passereau sédentaire ayant la steppe pour écrin originel, a su s'adapter à des biotopes plus anthropophiles. Le cochevis colonise de nos jours les friches et les terrains vagues, les chantiers de construction, les zones industrielles et commerciales ainsi que leurs parkings pour peu qu'ils soient modérément entretenus ; en somme tout un panel d'habitats ayant pour points communs leur platitude, leur aridité, leur forte ouverture, une végétation rase et des plages au sol dénudé. Les toits en terrasse, les terres envahies de « mauvaises herbes », les décharges communales, les champs de manœuvres, les grands rond-points végétalisés, les talus de chemin de fer, les remblais quelconques, etc. sont autant de « biotopes » qui lui rappellent des morcellements de son habitat d'origine. Alors ouvrez l'œil !

... et de la Champagne crayeuse

En Champagne-Ardenne, il niche principalement dans la partie centrale de la Marne et dans un grand quart nord-ouest de l'Aube, zone correspondant à la Champagne crayeuse, où se concentre la quasi-totalité de ses effectifs. Il est très rare dans les Ardennes et totalement absent de la Haute-Marne. Le cochevis se cantonne alors principalement aux abords des zones cultivées

(betteraves) des villages et des grandes agglomérations.

Oiseau aux mœurs terrestres, la base de son régime alimentaire se compose de graines récoltées au sol ou directement sur les plantes basses d'où le report sur les milieux périurbains (les ressources sont rares en plaine). Son menu est complété par des pousses, des bourgeons, des fleurs, des céréales et des feuilles. Les invertébrés sont une source de nourriture appréciée notamment en période de reproduction. Il capture alors avec vivacité des insectes (coléoptères, sauterelles, fourmis et chenilles), des araignées, des escargots et des petits vers.

Particularités

Hors saison de reproduction, les couples de cochevis restent unis, ce qui est un comportement assez rare chez les petits passereaux. De petits groupes, possiblement familiaux, peuvent également se former. Une autre particularité du cochevis est qu'il est doué pour les imitations. Dans son chant, il intercale des imitations des sons de son environnement (chants d'oiseaux, sifflets, sifflements humains, etc.).

Une troisième spécialité peu connue, est que les alaudidés ne se baignent pas dans l'eau. Ils prennent uniquement des bains de poussière, pour entretenir leur plumage et se débarrasser des parasites.



Petit cochevis devient grand

En général, le Cochevis huppé niche deux fois par an, d'avril à juillet. Le mâle entonne son chant d'un endroit élevé, que ce soit un tas de pierre, un mur, une motte de terre ou tout autre monticule. Il lui arrive également de chanter en vol, au-dessus de son nid.

La femelle construit un nid au sol, bien souvent contre une pierre ou une touffe d'herbe, dans une culture, une jachère, un terrain vague. Il est fait de brins d'herbe, de petites racines et de feuilles.

Elle couve seule durant une douzaine de jours ses trois à cinq œufs (reconnaissables à leur livrée grise tachetée de brun). Les poussins quittent le nid dès le neuvième jour, avant même de savoir voler. C'est au bout de vingt jours qu'ils prendront leur envol. Ils seront encore alimentés quelques jours avant leur émancipation. Les parents nourrissent leurs jeunes essentiellement d'insectes et de vers.

Menaces

En déclin au niveau européen, la population régionale du Cochevis huppé est évaluée à 200 - 300 couples. La littérature indique qu'autrefois sa présence était surtout liée aux chevaux et à leurs crottins nourriciers (graines non digérées) : sa régression serait directement en rapport avec leur disparition au profit des engins motorisés.

Cependant les naturalistes ne sont pas vraiment d'accord avec cette version. Si cette explication est peut-être plausible en milieu périurbain, elle est invraisemblable pour ce qui concerne les populations vivant en dehors de ces milieux. Il est vrai que la disparition des grandes zones de

savarts et de steppes de la région à la fin du 19ème siècle, au profit des cultures intensives et tous les produits phytosanitaires associés, n'est pas étrangère à son recul ! La destruction des nichées par les travaux d'entretien, l'emploi de pesticides dans les espaces verts et autres milieux urbains, la prédation des chats domestiques sont des causes de régression. Les tontes à répétition dans ces mêmes espaces réduisent fortement les ressources en graines et insectes, indispensables au cochevis. Enfin, l'étalement et la densification des espaces périurbains sont une menace de son habitat, n'offrant plus d'espaces interstitiels entre le bâti et les champs où l'espèce trouve refuge jusqu'alors.

Une enquête spécifique

La LPO Champagne-Ardenne se lance dans un large recensement de cette espèce patrimoniale et fortement menacée sur les départements de la Marne et de l'Aube. Ce projet bénéficie d'un financement reçu dans le cadre du [Zevent](#). Débutées en 2023, les prospections se poursuivront sur l'année 2024. À cette première phase essentielle de mise à niveau de la connaissance, succéderont des actions de sensibilisation auprès des communes et des entreprises dans le but de préserver des zones de nidification favorables aux mœurs de l'espèce. Toutes les données sont essentielles alors ouvrez l'œil et n'hésitez pas à transmettre toute observation via l'application Naturalist ou le portail Faune-GrandEst pour faire avancer les connaissances. Merci à vous !



Cochevis huppé

Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



SUD CHAMPAGNE



Agir pour la biodiversité



REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne



Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office des données naturalistes du Grand Est

Odonat

L'Office des Données NATuraliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, ODONAT Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues des associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.

Renard roux

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} septembre 2023 et le 30 novembre 2023 (consultation le 9/12/2024).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : Mathieu Aubry, Laurent Rouschmeyer, Christine Mauger, Stéphane Bellenoue, Julien Rougé, Fabrice Croset, Julia D'orchymont, Neil Wilding

Rédaction et réalisation :

LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES

champagne-ardenne@lpo.fr
03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée avec le soutien de :

